

LE DEVOIR CULTUREL

Les Sortilèges savent dépoussiérer le folklore

DANSE

MATHIEU ALBERT

★ **Les Sortilèges.** Au programme: danses folkloriques d'Israël, de Roumanie, d'URSS, de Croatie, d'Irlande, du Québec, de Turquie, d'Angleterre, de la Yougoslavie, d'Écosse, d'Italie et des États-Unis. Jusqu'à ce soir au théâtre Maisonneuve de la PDA.

J'y allais à contre-cœur, préférant les décibels survoltés de mon « Walkman » aux paisibles soirées de danses folkloriques. Calé au creux de mon fauteuil de la salle Maisonneuve, j'essaie tant bien que mal de dissiper mes nombreux préjugés. Évidemment je ne peux m'empêcher de glisser un regard narquois vers mes voisins qui eux, semblent ravis de se trouver là. En critique récalcitrant, plus habitué aux extravagances du post-modernisme, je me sens

comme un fauve égaré au milieu de cette foule bien tranquille. Pourtant, au pays sage et ennuyeux du folklore, la troupe les Sortilèges sauront me persuader que le patrimoine n'est pas qu'un sous-produit édulcoré à la remorque de la culture.

Avec un enthousiasme débridé une cinquantaine de danseurs font revivre pendant près de deux heures les danses qui jadis faisaient frémir mes aïeux. Le charme désuet du folklore y renait intact pour nous faire renouer avec les racines de notre mémoire collective. De la gaité frivole des danses italiennes en passant par le tact maniéré de l'Écosse et la gigue québécoise on parcourt un passé que l'on croyait — ou l'on espérait — dormir au plus profond des limbes. À bord de cette nacelle lancée aux quatre coins du globe, referont surface tour à tour l'héritage culturel légué par pas moins de 12 pays.

Poussant l'exploration jusqu'à l'audace, Les Sortilèges s'attaquent au répertoire turc, rou-



Les Sortilèges dans *Highland Reel*, une danse écossaise de compétition, où la précision des mouvements va de pair avec la détermination du peuple celtique. (Photo Henryka Lehmann)

main, yougoslave et croate. Rien de plus étranger à nos moeurs, et pourtant les gestes y collent à la peau. Avec le plus grand naturel du monde les danseurs piétinent la scène en parfait unisson. Entre autres, on pourra admirer l'excellence technique déployée dans *Lindje*, une danse croate, et plus

encore dans *Slip Jig*, une gigue irlandaise où le pied agile de quatre danseuses ne fera qu'effleurer la scène. Dans une veine plus théâtrale, *Suite chassidique* faisant place au burlesque ouvre une porte sur la culture juive. Et enfin, avec *Highland Reel* on s'enfoncera dans les brumes frissonnantes de l'Écosse.

Dans ce travelling pa-

ressuscite dans toute sa franche simplicité. Seule la pantomime *La Shkapoïne* fait mauvaise impression. On n'y retrouve qu'une historiette affadie, dont le temps n'aura conservé de notre mythologie que le caractère purement anecdotique. En contrepartie

on se prend à suivre pas à pas le jeu de pieds dans *Castor, P'tits Chars*, une danse du Lac Saint-Jean et s'en s'émerveille de la coquetterie bourgeoise de *Le Valse-Lancier*.

Après 18 ans d'existence, Les Sortilèges ont amassé des trésors de

costumes à faire rêver une maison d'opéra. Rien n'est laissé au hasard. À chaque numéro, il y en a 26 en tout, on se fascine pour des robes, des foulards, des pantalons sortis de cette garde-robe cosmopolite. Même si le folklore vous laisse indifférent vous

ne pourrez résister à ce kaléidoscope de culture.

Pour plusieurs, dont je suis, le passé n'est qu'une épave. Mais pour Les Sortilèges, exhumers la mémoire d'une époque est un défi à relever. Ils le font bien. Ils le font avec tact et professionnalisme.

noramique à travers le patrimoine international, on ne pourra retenir un sourire nostalgique, une sorte de survivance d'orgueil lorsque surgissent les giges québécoises. Avec l'accoutrement d'usage — que vous connaissez par cœur — les danseurs nous font revisiter notre passé rural. L'atmosphère chaleureuse et pépère des soirées d'antan